

Anglet

L'art contemporain facteur de notoriété

EXPOSITION Plus de 3 000 personnes ont visité l'exposition de Pascal Convert, dont des professionnels français et étrangers

JEAN-PIERRE TAMISIER
jp.tamisier@sudouest.fr

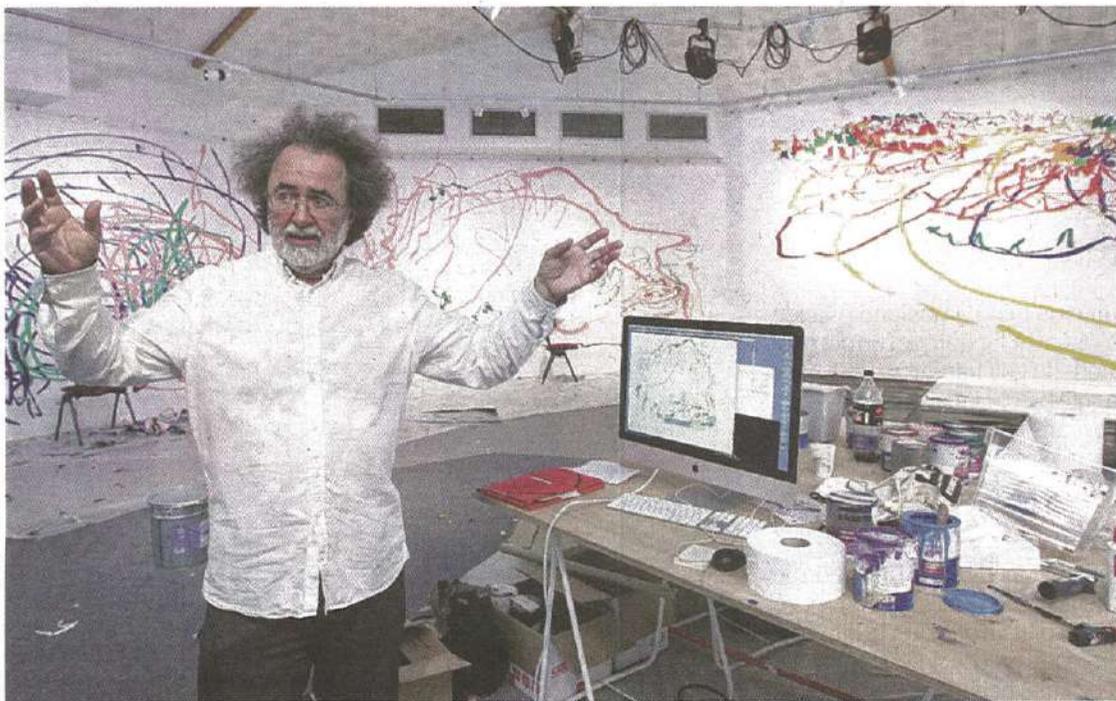
Lydia Scappini a le sourire en évoquant l'exposition «Azur!» de l'artiste biarrot de renommée internationale, Pascal Convert.

Ouverte le 9 juillet à la galerie Georges-Pompidou et dans la petite salle dite «black box» du théâtre Quincaou, cette exposition en deux volets, qui fermera ses portes demain, a reçu la visite de plus de 3 000 personnes. Un véritable succès pour une exposition d'art contemporain, dont se félicite la chargée de mission arts visuels de la Ville d'Anglet.

Autre sujet de satisfaction pour Lydia Scappini : parmi les visiteurs, il y a eu de nombreux directeurs de galerie de France et d'Europe, ainsi que des critiques de renom, dont Bernard Marcadé et d'importants collectionneurs. Des hommes et femmes de l'art par ailleurs un peu étonnés de trouver une exposition de cette dimension à Anglet. «C'est une très belle reconnaissance, relève Lydia Scappini. Elle signifie qu'Anglet est aujourd'hui identifiée dans l'univers de l'art contemporain.» Dans le même temps, Anglet a intégré le réseau «Fusée», créé en 2015, pour rassembler les acteurs de l'art contemporain en Aquitaine.

En attendant Béatrix Enea

Dans les retours qui ont été enregistrés par Lydia Scappini, il ressort que de nombreux visiteurs ont apprécié la présence des médiateurs qui les ont accompagnés lors de leur visite, pour éclairer les différents aspects de la démarche de Pascal Convert.



L'exposition a attiré des critiques de renom, dont Bernard Marcadé. PHOTO ÉMILIE DROUINAUD

Anglet a depuis longtemps, sous l'impulsion de son adjoint à la culture, Jean-Michel Barate, fait le choix de faire de l'art contemporain une priorité. Un travail de longue haleine qui porte ses fruits. Lydia Scappini a bon espoir que cela se renforce encore avec la réouverture de la villa Béatrix Enea, fermée depuis le mois de novembre pour subir d'importants travaux d'aménagements et de mise aux normes, sous la houlette de l'architecte Pierre-Jean Harté-Lasserre. Un chantier de 950 000 euros, qui vise à permettre à Béatrix Enea d'être reconnue comme Centre d'art contemporain.

Une ambition qui nécessitait de rénover entièrement les 800 m² de la villa construite au début du XX^e siècle, de la doter d'espaces d'exposition en capacité de valoriser les œuvres présentées, mais également de réserves capables d'accueillir dans les meilleures conditions de préservation les importantes réserves d'œuvres de la ville, acquises au fil des dons et des achats liés notamment à la biennale d'art contemporain créée en 2005 et baptisée, depuis

GILLES BARBIER POUR L'INAUGURATION

Dans la lignée des expositions d'Anabelle Soriano et de Pascal Convert, un artiste de renom a été invité à venir exposer à Anglet lors de l'inauguration de la Villa Béatrix Enea, prévue le 6 octobre prochain. Il s'agira du plasticien Gilles Barbier.

Un artiste aux multiples sources d'inspiration, des mathématiques à la philosophie, la littérature, le cinéma, mais aussi la bande dessinée. Il est notamment l'auteur de

«L'Hospice», où l'on retrouve de célèbres super héros gagnés par l'âge et retirés dans une maison de retraite.

Originaire du Vanuatu, Gilles Barbier est arrivé à Marseille à l'âge de 20 ans. Après un diplôme à l'école des Beaux-Arts à l'école Marseille-Luminy, il a été un des premiers artistes à intervenir dans la friche de la Belle de Mai. Depuis, il a réalisé de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

2016, «La Littorale». D'où la volonté d'accueillir, entre deux biennales, des expositions qui font écho avec elles.

Ce fut le cas avec l'exposition «Géométrie habitée» d'Anabelle Soriano à la fin de l'année dernière. Ce fut de manière encore plus frappante avec Pascal Convert. Avec, en permanence, la recherche d'un lien fort avec les anglois, notamment les enfants. Cette semaine, Romain Sein, artiste enseignant à l'école d'art de

Bayonne a animé un atelier pour initier une dizaine d'entre eux à l'art de créer en utilisant les outils numériques, à la manière de Pascal Convert.

Lorsque Béatrix Enea sera ouverte, un espace au sous-sol, permettra d'organiser régulièrement de tels ateliers. Son ouverture est prévue le 6 octobre prochain et, cette fois encore, Anglet entend frapper fort pour l'exposition inaugurale (lire par ailleurs).